

# STAGE APSES « Les espaces »

Paris – Maison des associations de solidarité – 25 et 26 janvier 2024

Organisé avec le soutien du Centre d'Economie de la Sorbonne et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, dans le cadre du **partenariat « Renforéco »**, des formations pour renforcer les liens entre universités, lycées et classes préparatoires dans l'enseignement de l'économie.

## Stand librairie

Un stand librairie sera tenu cette année par la librairie parisienne **L'atelier**. Vous pourrez y trouver les ouvrages de nos intervenant-es et d'autres livres sur le thème « Les espaces ».

<https://www.librest.com/librairies/librairie-l-atelier.html>

## Programme du jeudi 25 janvier

### Conférence

#### Stéphanie Archat

Comment le "harcèlement de rue" est devenu "outrage sexiste". Itinéraire et modalités de construction d'un nouveau problème public

Repasant de la pénalisation, en 2018, du harcèlement de rue, cette intervention proposera d'écrire l'histoire de la construction de ce nouveau, jeune problème public. Elle cherchera en particulier à mettre en évidence les conditions de possibilité de sa rapide montée en puissance et mise en loi. À partir d'une enquête multi-située par observations, entretiens et analyses documentaires, elle montrera les contributions, ambivalentes et concurrentielles, d'espaces et acteurs variés à ce processus : médiatiques, militants, politiques et administratifs.

**Stéphanie Archat** est docteure en sciences politique, chercheuse à l'Institut de recherches Interdisciplinaires en Sciences sociales (IRISSO) et post-doctorante au CURAP-ESS. Elle a soutenu en 2022 une thèse sur « La construction du « harcèlement de rue » comme problème public en France : Entre médiatisation, militantisme et action publique ».

### Conférence

#### Anaïs Collet

Mobilités spatiales, mobilités sociales. La gentrification comme processus de reclassement

Le lieu de résidence est bien plus qu'un logement. Il définit les conditions matérielles de vie quotidienne, contribue à la socialisation et engage le statut social. Il s'articule de manière très variable aux espaces du travail. Il peut contraindre les trajectoires sociales ou les soutenir, en procurant des ressources matérielles, sociales et symboliques. On verra dans cette présentation comment on peut interpréter la gentrification des quartiers populaires comme un processus de reclassement indissociablement social et spatial, qui transforme pour certain.es l'espace en ressource tandis qu'il en dépossède les autres. On posera aussi les bases d'une réflexion sur les ressorts sociaux des mobilités ville-campagne post-covid.

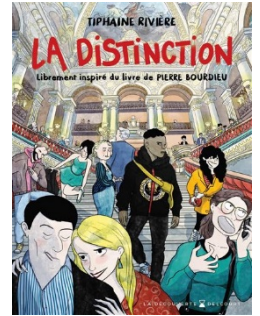
**Anaïs Collet** est Maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Strasbourg et chercheuse au laboratoire SAGE. Elle travaille sur la gentrification des anciens quartiers populaires et les mobilités résidentielles. Elle a publié en 2015, à La Découverte, *Rester bourgeois. Les quartiers populaires, nouveaux chantiers de la distinction*

## Session pédagogique

**Tiphaine Rivière** Échanges autour de l'exploitation pédagogique de la BD, « La Distinction », librement inspirée du livre de Pierre Bourdieu

Intervention autour de l'adaptation en bande dessinée d'un ouvrage de référence en sociologie et de l'utilisation pédagogique possible pour amener les élèves à comprendre et interroger les concepts de sociologie et plus particulièrement d'espace social.

**Tiphaine Rivière** est autrice de Bande dessinée. Elle publie en 2015 une bande dessinée sur le parcours doctoral inspiré de son expérience, *Carnets de Thèse*. En octobre 2023, elle publie chez Delcourt, en coédition avec La Découverte, l'album de bande dessinée *La Distinction*, inspirée par l'ouvrage *La Distinction* de Pierre Bourdieu.



## Conférence

**Nadine Levratto**

Contribution et dépendance de l'entreprise à la dynamique du territoire

L'objet de l'intervention est d'offrir une vision d'ensemble des liens entre les entreprises et le territoire et de montrer comment économie de la firme et économie géographique se combinent pour rendre compte de cette intersection entre micro et méso économie.

La première partie de l'intervention présentera un cadre d'analyse fondé sur le paradigme Structures-Comportements-Performance adapté une démarche territoriale. Il s'agira alors de rendre compte des relations directes et descendantes du macro vers le micro et de souligner l'existence et l'importance des boucles de rétroaction afin de mettre en évidence l'impact des stratégies et de l'action des firmes sur leur territoire d'implantation ainsi que sur les territoires voisins.

Dans une deuxième partie on s'intéressera à la mesure des interactions entre les entreprises et le territoire en présentant quelques méthodes et techniques de mesures de ces interactions et leur application à des données françaises.

La troisième partie portera sur le cas, actuellement très débattu, de la fiscalité locale. Actuellement considérée comme une charge pesant sur la compétitivité des entreprises ce qui motive les allègements décidés, la fiscalité locale est également une ressource pour les collectivités locales. On discutera donc de l'impact à attendre de la suppression de la Contribution sur la Valeur Ajoutée des Entreprises (CVAE) sur l'investissement des collectivités locales et, donc, sur l'attractivité et la dynamique des territoires.

**Nadine Levratto** est économiste, directrice de recherche au CNRS et directrice du laboratoire EconomiX (unité mixte de recherche CNRS Université Paris Nanterre) et chargée d'enseignements à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne et à l'université Paris Nanterre. Ses principaux thèmes de recherche portent sur l'économie de la firme, les politiques industrielles et les territoires.

## Session pédagogique :

Balades urbaines, projets et activités pédagogiques sur la thématique des « espaces » dans les établissements

Dans cet atelier, nous présenterons des exemples de balades urbaines organisées dans différentes villes de France, et plus largement différents projets et activités pédagogiques menées par les collègues de SES autour de la thématique des « espaces ».

Atelier animé par **des collègues de SES**

# Programme du vendredi 26 janvier

## Conférence-débat

### Mathilde Dupré et Charlotte Emlinger

#### Internationalisation de la production et enjeux environnementaux

A partir des questions et des interrogations proposées par les collègues de SES, Mathilde Dupré et Charlotte Emlinger débattront des conséquences environnementales de l'internationalisation de la production et des différents scénarios possibles qui s'offrent aux économies pour adapter leurs politiques commerciales à la lutte contre le réchauffement climatique.

**Mathilde Dupré** est Codirectrice de l'Institut Veblen. Diplômée de Sciences-Po Paris avec un master en « Economie du développement international », elle a été chargée du plaidoyer sur le financement du développement et la régulation des entreprises multinationales pour l'ONG CCFD-Terre Solidaire. Membre du Tax Justice Network, elle a animé la plateforme « Paradis Fiscaux et judiciaires » et participé à des groupes d'experts de l'OCDE et de l'UE entre 2010 et 2014. Elle travaille sur la politique commerciale de l'UE à l'Institut Veblen depuis 2015 et a publié en 2020 avec Samuel Leré, *Après le libre-échange, quel commerce international face aux défis écologiques ?*, aux éditions Les Petits Matins

**Charlotte Emlinger** est économiste au CEPII. Elle travaille sur plusieurs sujets ayant trait au commerce international et à la politique commerciale. Elle s'intéresse plus particulièrement au rôle des mesures non tarifaires (normes, certifications...) et aux stratégies des firmes agroalimentaires à l'exportation. Elle a publié avec le CEPII, *L'économie mondiale 2024*, dans lequel elle revient, avec Houssein Guimbar et Kevin Lefebvre, sur le tournant pour les politiques commerciales que constitue, entre autres, la lutte contre le réchauffement climatique.

## Conférence

### Clément Rivière

#### Leurs enfants dans la ville, leurs parents dans la ville. Une approche des dimensions spatiales de la socialisation

« Leurs enfants dans la ville. Enquête auprès de parents à Paris et à Milan » (Presses Universitaires de Lyon, 2021) s'intéresse à la façon dont les parents régulent l'accès de leurs enfants aux espaces publics urbains dans deux grandes villes européennes, en interrogeant un ensemble de pratiques qu'ils mettent en œuvre au quotidien pour encadrer les usages que font leurs enfants de ces espaces en théorie ouverts à tous. L'enquête vise à apporter un éclairage sur la transmission dès l'enfance de normes de comportement, de compétences d'interaction et de mobilité, mais aussi de représentation du danger et de l'altérité sociale, en se voulant attentive à la formation de dispositions différenciées selon les ressources des familles au sein desquelles les enfants grandissent, mais aussi selon leur sexe. Dans la continuité de cette enquête, le chantier de recherche que je suis en train d'ouvrir se donne pour ambition de développer une approche sociologique des dimensions spatiales de l'expérience de la parentalité en milieu urbain, à partir d'une revisite de matériaux collectés lors de précédentes recherches, et d'une nouvelle enquête de terrain conduite dans la métropole de Lille (France).

**Clément Rivière** est Maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille, directeur adjoint du Centre de recherche « individus, épreuves, sociétés » (CeRIES). Il travaille sur la socialisation aux espaces urbains, notamment dans sa dimension sexuée. Il a publié en 2021, aux Presses Universitaires de Lyon, *Leurs enfants dans la ville. Enquête auprès de parents à Paris et à Milan*

## Temps militant de l'association

### État des lieux de la discipline, actions à entreprendre

Discussion animée par le bureau national de l'APSES

## Session croisée. La carte scolaire, en espace d'enjeux

**Marco Oberti**

### Dynamiques résidentielles et choix scolaires dans la proche banlieue parisienne : une gentrification « résidentielle » dans gentrification « scolaire » ?

Dans les métropoles françaises, les choix résidentiels et les choix scolaires sont étroitement imbriqués pour deux raisons principales. D'une part, l'affectation des élèves à un établissement public dépend du lieu de résidence des parents (sectorisation scolaire) ; et d'autre part, la proximité de l'école ou du collège reste privilégiée par les parents, y compris pour ceux qui échappent à la sectorisation. Ces deux dimensions très structurantes des trajectoires des ménages avec enfants sont donc indissociables, en particulier dans les métropoles où les contrastes sociaux et scolaires entre quartiers sont particulièrement marqués. Ainsi, la position résidentielle des familles structure leurs opportunités scolaires.

Or, la très forte augmentation des prix du logement dans les plus grandes villes a rendu de plus en plus difficile l'accès aux espaces résidentiels et scolaires les plus attractifs (Ramond et Oberti, 2020). Selon leurs ressources économiques et leurs aspirations scolaires, les ménages sont conduits à des arbitrages complexes qui mettent en jeu leur projet résidentiel et l'environnement scolaire des enfants.

Dans le contexte de la métropole parisienne, si la location, voire l'accès au logement intermédiaire dans le parc social, représentent des alternatives au maintien d'une frange des classes moyennes dans des espaces très attractifs sur le plan scolaire, l'accession à la propriété y devient beaucoup plus sélective. Cela conduit celles qui ne veulent pas y renoncer à se reporter sur les communes populaires de la première couronne, mais aussi sur celles plus éloignées de la deuxième couronne, dans lesquelles l'accession à la propriété reste encore possible, mais où l'offre scolaire locale apparaît souvent moins attractive. Ainsi, si certaines communes populaires de la première couronne connaissent une forte croissance de la part des classes moyennes et moyennes supérieures, cette « gentrification résidentielle » ne se traduit pas toujours par une « gentrification scolaire ».

**Marco Oberti** est professeur des universités en sociologie à Sciences Po Paris, chercheur au Centre de Recherche sur les inégalités sociales (CRIS). Ses travaux portent sur les classes sociales et les inégalités urbaines et scolaires, abordées sous l'angle de la ségrégation. Il a publié en 2007 *L'école dans la ville. Ségrégation - mixité - carte scolaire* aux Presses de Sciences Po, et plus récemment en 2023 dans *La vie des idées*, « Enseignement privé et ségrégation scolaire. L'enjeu de la diversité socio-territoriale »

**Pauline Givord**

### La ségrégation sociale à l'école : quelles mesures, quel rôle des politiques de choix scolaires ?

La ségrégation sociale entre les établissements scolaires est une préoccupation récurrente du débat public français et international. La concentration dans certains établissements d'élèves issus de milieux socialement défavorisés peut notamment constituer un handicap pour l'apprentissage, au-delà des conséquences directes du contexte familial. Définir des outils efficaces pour améliorer la mixité sociale demande cependant de disposer de mesures pertinentes et d'identifier les facteurs susceptibles d'affecter la composition sociale des établissements (critères d'affectation des élèves dans les établissements scolaires, sélection que ces derniers peuvent opérer ou non entre les élèves...). Cette communication discutera les effets de la mixité sociale à la lumière des résultats récents de la littérature économique, présentera des analyses statistiques sur la France et différents pays de l'OCDE permettant de quantifier l'ampleur de la ségrégation scolaire et de la mettre en relation avec les politiques de choix scolaires.

**Pauline Givord** est économiste, cheffe du département des études économiques de l'INSEE. Spécialisée dans les méthodes quantitatives d'évaluation des politiques publiques, elle a travaillé comme experte auprès de l'OCDE, notamment sur les études PISA. Ses travaux récents s'intéressent aux questions de ségrégation scolaire et de mesure des effets de pairs à l'école. Elle a publié en 2021 avec Béatrice Boutchenik et Olivier Monso dans la *Revue économique*, « Ségrégation urbaine et choix du collège : quelles contributions à la ségrégation scolaire ? »